

# Sauve-qui-peut face aux vagues



**INTEMPÉRIES** Bien qu'annoncé, le coup de mer d'hier après-midi a surpris par sa force. Les vagues ont causé des dégâts dans les restaurants et sur la chaussée

« **A**ttention, attention, une vague! » Rudy Hunzinger a juste le temps de prévenir ses employés que la mer entre dans son restaurant. Il est 16 h et le Cigalon plage prend l'eau. On se croirait sur un chalutier en pleine tempête. La terrasse ne tangué pas mais elle reçoit d'énormes paquets d'écume.

À l'intérieur, c'est le sauve-qui-peut.

« La plage a été emportée. La cave est inondée et on enlève tout », lâche le patron pendant que ses employés emportent le mobilier et les aliments stockés dans les congélateurs. « Tout était prêt pour la saison », se désole Rudy Hunzinger.

Au même moment, les policiers municipaux ferment la route du bord de mer. Dans les deux sens. Ils demandent aux promeneurs de s'éloigner des plages.

« C'est dangereux monsieur, allez sur le trottoir, de l'autre côté », crie une policière à un jogger insouciant.

Des galets et des bouts de bois traversent la chaussée pour venir taper contre les immeubles du Cros. Un à un, restaurants et bars en-



Un à un, les restaurateurs et cafetiers ont dû enlever leurs terrasses. Idem pour les embarcations du Centre de loisirs jeunesse qu'il a fallu protéger. (Photos Grégoire Albertini)

lèvent leurs terrasses.

« Il y a longtemps que l'on n'avait pas vu ça » commente un employé.

Devant l'église du Cros, les badauds assistent au spectacle. Incrédules, ils regardent les pêcheurs mettre en sécurité les pointus laissés sur la plage pour la Poutine.

« Une barque a été cassée, poussée par une vague, alors on les transporte sur le trot-

toir » témoigne Antoine Saïssy. « Il y a au moins 20 à 30 ans que je n'avais pas vu ça. »

Puis les pêcheurs repartent au pas de charge vers le port abri qui porte mal son nom. D'énormes vagues passent par-dessus la digue pendant qu'une forte houle pousse les embarcations dans tous les sens. À chaque fois, elles se

heurtenant avec fracas.

**« Il va y avoir de la casse »**

« Il faut mieux amarrer les bateaux » crie un pêcheur. À côté, des bénévoles de la station de sauvetage vérifient Marguerite. La vedette bouge mais est bien attachée. Le voilier de la

NEF est aussi chahuté.

« Il va y avoir de la casse » s'inquiète un passant. Un autre revient de la Gougouline : « Là-bas, tout a explosé... »

Depuis le quai, on aperçoit d'énormes vagues vers le port de Saint-Laurent. Elles se fracassent sur les rochers qui protègent la marina. Mais à Cagnes, les digues sont insuffisantes et la plage...

« Il y a longtemps qu'elle a disparu. On se prend la tempête directement dessus » témoigne Roger Notari, le patron de la Gougouline.

Son établissement est en morceaux. Les vagues le traversent. Après avoir fait sauter les vitres, elles ont poussé banquettes et tables contre les murs du fond.

« On compte réparer et continuer », veut croire Roger Notari. Là aussi, les employés enlèvent poissons, bouteilles d'alcool et légumes. La mer est impitoyable. À quelques dizaines de mètres, elle a fait sauter les portes du Centre de loisirs jeunesse.

« On sort les embarcations pour les mettre en sécurité. On ne veut pas se les faire

voler », bafouille un employé du centre nautique municipal.

Il est 18 heures et les vagues redoublent de force. Par endroits elles ont poussé la plage sur la route.

Vers l'hippodrome, elles frappent sur le Neptune qui tient bon. À l'intérieur Bernard Saudrais, le patron, les regarde avec calme.

« On n'a rien. Juste un peu d'eau dans le restaurant », témoigne-t-il. Ironie du sort, le secteur a été classé en zone inondable et c'est le seul épargné.

Sophie, du Tiercé plage a eu moins de chance.

« Les policiers m'ont demandé de quitter mon restaurant », explique-t-elle au moment de pousser la porte du Neptune pour s'y mettre au sec.

Ses 35 transats achetés pour l'été sont partis à la mer. « Ce n'est pas la première tempête que je vis, mais aujourd'hui, je m'inquiète pour mon bâtiment. »

**FRÉDÉRIC DELMONTE**  
fdelmonte@nicematin.fr

Page 10, la suite de notre reportage

Nice Matin, le 5 mai 2010